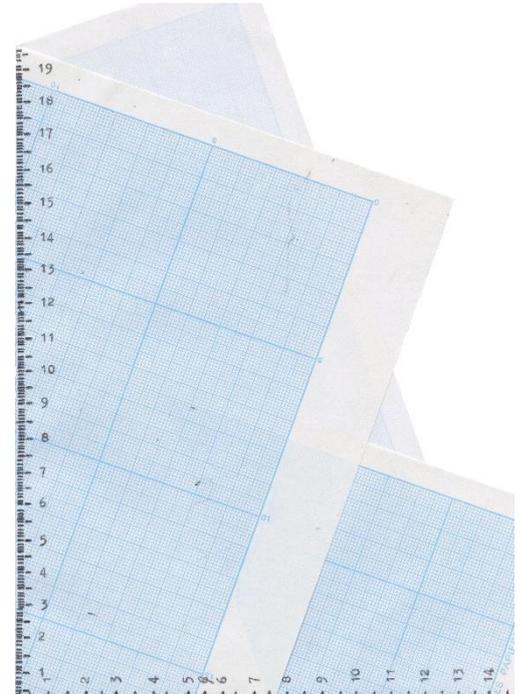


Rencontrée à Supervues (Hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine) en 2022, Anna Jaccoud proposait alors une intervention *in situ* et un travail de dessin typographique, réalisé avec une machine à écrire. Invitée en 2023 par la galerie AL/MA au salon Paréidolie à Marseille, elle a continué à développer ce protocole de travail en parallèle avec sa pratique du volume. Anna Jaccoud a 22 ans, elle est étudiante en dernière année à l'École des Beaux-arts de Paris, après avoir commencé son cursus au MOCO, ESBA. Le moment est venu de présenter sa première exposition, tant sa démarche est exceptionnellement maîtrisée.

Décoincer est une invitation à un pivotement du regard et de nos perceptions, pour chercher le sens d'un lieu. *Décoincer* se veut un ensemble de pièces qui questionnent l'espace – ici, celui de la galerie, d'une neutralité apparente et faussement évidente –

« J'imagine les éléments architecturaux, les cloisons et leurs angles, comme des éléments organiques et intimes, à l'image des êtres humains qu'ils accueillent : 4 murs, 12 arêtes, 12 sommets et 12 angles, 1 plafond, 1 sol, 6 surfaces. Je distingue les éléments qui composent un espace en les autorisant à s'exprimer en tant qu'entités, pour en révéler l'enveloppe, qui ainsi se prolonge, mue, se déplace, se débloque, se détend, s'inverse et échappe à sa condition homogène, figée, cernée, uniforme : Les angles ne sont pas droits. »¹



Sans titre, série Exquadrare, 2024

Les sculptures d'Anna Jaccoud interrogent notre perception du lieu de plusieurs façons : par mimétisme d'abord, le choix des matériaux, réemploi de chutes de médium blanc qui exige un regard attentif pour détacher l'œuvre de son contexte. Puis par l'usage de la greffe, geste ambiguë qui modifie la structure de l'espace sans s'en détacher. Les « coins » (qui sont des sculptures de coin), ont été réalisés en 2024 spécifiquement pour cette exposition. Ils se caractérisent par un dos à 90°, assuré par les 3 équerres qui mentionnent l'angle et permettent sa mesure. « Dans cette position, la sculpture vérifie donc si l'angle est droit, souvent ce n'est pas le cas, en même temps qu'elle prolonge le mur auquel elle se greffe. Elle le transforme par hybridation. Décoincée, la sculpture est autonome. »¹

L'étendu, sculpture suspendue, crée un espace dans l'espace, la corde y dessine une courbe, mettant en évidence le poids du module.

Au mur, Anna Jaccoud présente un ensemble de dessins typographiques à la machine à écrire issus de plusieurs séries. *Sondés*, *Pliés*, *Exquadrare*, *Enveloppes*, font référence à des processus différents tout en impliquant toujours la machine à écrire devenue son outil, guidée par ses contraintes et les découvertes dont elle explore et exploite les potentialités sur divers papiers. Dans ses dessins, Anna Jaccoud revendique l'accident qui participe et transcrit son geste.

Le nom *Sondés* est inspiré par le processus de réalisation : « c'est un travail très en proximité avec le papier que je décrypte, dont je sonde la surface, avant d'en retranscrire la lecture avec les touches de la machine que je maîtrise, en y tapant le caractère que je perçois, qui convient pour tendre vers un dessin libre et organique. C'est une série dans laquelle j'utilise davantage les signes de ponctuations pour imaginer un nouveau langage. »¹

La série des *Pliés* se caractérise par l'utilisation de la lettre o comme motif unique, tapée de façon répétitive, ligne après ligne, et qui, selon la force de (la) frappe va perforer ou non, la feuille pliée, révélant un dessin symétrique.

Réalisée en corrélation avec l'exposition *Décoincer*, la série *Exquadrare*, sorte de « dessins-équerres », fait référence à l'univers de la bureautique. On découvre un jeu de pliage complexe sur papier millimétré bleu.

Les *Enveloppes* réitère l'intérêt d'Anna Jaccoud pour les usages détournés du papier. Elle utilise dans cette série le procédé des *Sondés* sur enveloppes dépliées extraites de son courrier. « Je choisis le bleu des enveloppes pour créer de nouvelles évocations, un nouveau langage en réorientant l'utilisation de la typographie. »¹

Le *Rapporteur* (2023) est perçu ici comme un martyr, utilisé pour former un angle, et « rapporter » ce qu'il convient de taire, de cacher. Il témoigne des recherches d'atelier : les rayures sur sa surface ont été mesurées avec un rapporteur et chaque angle inscrit avec un tampon encreur de bureau. Deux rapporteurs sont fixés pour mesurer les angles des deux planches coupées qui se croisent.

Pochettes gaffées (2024) est un assemblage de réemploi composé de pochettes à 3 rabats bleus. Elles sont accolées pour ne former qu'une surface, consolidée à l'aide de chutes de plaques de métal, accrochées avec du scotch « gaffer » noir. La forme en volume tire parti de leurs pliages et de leurs rabats.

Dans les travaux sur papier et les volumes, Anna Jaccoud emploie exclusivement des matériaux déjà utilisés, chutes de médium ou de bois laminé, papiers usagés ou abandonnés.

¹ Notes de travail, Anna Jaccoud, 2024

Anna Jaccoud et la galerie AL/MA remercient l'ESBA MO.CO pour la mise à disposition de l'atelier de menuiserie en juillet et en août et remercient également l'équipe technique pour son accompagnement.

Diplômée de l'ESBA MO.CO (Montpellier) avec les félicitations du jury, Anna Jaccoud poursuit actuellement ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris depuis septembre 2022.

Anna Jaccoud est née en 2001 à Grenoble. Elle vit et travaille à Paris.

Formation

Actuellement en 5^{ème} année à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris – Atelier Bojan Sarcevic.

Juin 2022 DNA (diplôme national d'art) avec les félicitations du Jury à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Contemporain

2019 - 2022 École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Contemporain (ESBA MO.CO.)

Exposition personnelle

2024 *Décoincer*, galerie AL/MA, Montpellier

Expositions collectives

2024 Exposition des nominés du Prix du dessin contemporain de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris 2024 ; Festival de scènes *La Grosse Perche* à Étilleux, performance avec Juliette Kloppenburg, organisation association La Grosse Perche

2023 *Deux Fois Oui/Supervues*, 14^e édition à l'Hôtel Burrhus (Vaison-la-Romaine) en duo avec Paul Chochois ; *Salon du dessin contemporain Paréidolie*, invitée par la Galerie AL/MA, au Château de Servières (Marseille) ; Défilé *Maison Véronique Murier* 1^{ère} édition (École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris – commissaire Colombe Thaller) ; *Good Cop, Bad Cop* à La Bonbonnière (Les Roches de Condrieu), commissaires Paul Raguènes et Simon Feydiou ; *Voile de nuit* au Petit Bain (Paris) commissaires masters ICART

2022 *Supervues*, 13^e édition à l'Hôtel Burrhus (Vaison-la-Romaine) ; *Almanach 2052* à l'Écolothèque de Montpellier ; *⌘ / Cellule* à la Galerie de l'ESBA MO.CO, commissaires Kit Szaz, Maria Palko, Jean Lemmonier et Cassandre Lecocq